



154. MARX A FERDINAND LASSALLE, A BERLIN

Londres, le 16 janvier 1861.
9, Grafton Terrace, Maitland Park,
Haverstock Hill.

Cher Lassalle,

*D'abord**, bien qu'avec du retard, mes meilleurs vœux pour l'année nouvelle.

Ma femme est maintenant en convalescence. Quant à moi, j'ai été sérieusement malade à la suite de sa maladie, et souffre en ce moment d'une hépatite. Ça fait encore de belles étrennes. Jusqu'à présent, c'était seulement une affection chronique qui traînait. Maintenant, le mal devient aigu.

Ceci t'explique mon silence, malgré la part que nous prenons très intimement à tes souffrances, aussi bien ma femme que moi. J'espère que, dans ta prochaine lettre, tu auras de meilleures nouvelles à me donner de toi. Si tu m'envoies une description *très précise* de ta maladie, je consulterai un médecin¹ que je considère comme un véritable *Esculape*. Cependant, il ne réside pas ici, mais à Manchester.

L'amnistie royale en Prusse² – dont la totalité des réfugiés ne peuvent en réalité bénéficier – m'a beaucoup amusé. Si Gottfried Kinkel, qui vient d'adhérer au *Nationalverein*³, sait interpréter correctement l'«Acte de Grâce», il va pouvoir rentrer. En ce qui concerne Bucher, Freiligrath, Borkheim, Zimmermann de Spandau et plusieurs autres, ils sont, depuis pas mal de temps, des «Anglais naturalisés».

4. Beta: pseudonyme BETZIECH. Marx déforme ici volontairement ce deuxième nom pour le rapprocher de l'allemand *Betzische*: édreton.

5. Dans le n° 43/1859 de la revue illustrée *Die Gartenlaube*, avait été publié, signé simplement d'un «B», un bref portrait de Ferdinand Freiligrath. L'auteur (Betzich, Beta) tentait de mettre sur le compte de l'influence de Marx certaines faiblesses de l'œuvre du poète.

1. Il s'agit d'Eduard GUMPERT.

2. Voir lettre de Marx à Engels du 18 janvier 1861.

3. Voir lettre de Marx à Engels du 10 juin 1861.

Faucher, ex-correspondant à Londres de la *Neue Preussische Zeitung*, puis co-rédacteur du *Morning Star* [Étoile du matin] (*Manchester School* [école de Manchester]) – quelqu'un, au reste, que tout le monde peut *fréquenter*, tant il fait, non seulement peu mystère, mais même plutôt étalage, de son manque de caractère bien berlinois, et qui, de surcroît, n'est pris *au sérieux** politiquement par aucun de ceux qui le connaissent – croit maintenant pouvoir jouer les Cobden prussiens. A la bonne sienne! C'était du moins son projet quand il a quitté Londres.

Un de mes amis, J. Ph. Becker, se trouve en ce moment auprès de Garibaldi à Caprera. D'après ce qu'il m'écrit, ce seraient les mazzinistes, presque exclusivement, qui auraient impulsé la partie sérieuse du mouvement en Italie méridionale; Garibaldi ne pêcherait pas particulièrement par excès d'intelligence, et il règnerait dans le camp de ses amis la plus totale confusion. Garibaldi est d'ailleurs d'accord avec Mazzini pour estimer que Cavour n'est même pas sincère avec Victor-Emmanuel, qu'il est bien plutôt un instrument direct de Bonaparte, que l'intervention de Gaète⁴ ainsi que la nomination de Farina pour la Sicile et de Farini pour Naples, etc., ne sont que des coups mûrement calculés en vue de forcer Vict[or]-Emm[manuel] à de nouvelles concessions territoriales au bénéfice de la France et à des concessions au profit de Murat en Italie méridionale. Ce qui, du reste, ne manquera pas d'arriver, comme on le verra sous peu.

La crise de l'esclavagisme aux Etats-Unis va amener, d'ici quelques années, une crise épouvantable en Angleterre; les *cotton lords* de Manchester commencent déjà à trembler.

Je lis peu de choses allemandes. Il y a quelque temps pourtant, je suis tombé sur *Der Mensch in der Geschichte* de A. Bastian. Je trouve ce livre mauvais, informe et prétentieux. Son projet de fonder «scientifiquement»⁵ la psychologie demeure un vœu pieux. De l'autre côté, son fondement «psychologique» de l'histoire montre que le bonhomme ignore et ce qu'est la psychologie, et ce qu'est l'histoire.

L'ouvrage de Darwin est extrêmement important et me convient comme soubassement scientifique de la lutte des classes historique. Naturellement, il faut prendre son parti du manque de finesse typiquement anglais du développement. Mais, malgré toutes ses insuffisances, c'est dans cet ouvrage que, pour la première fois,

4. Voir lettre de Marx à Engels du 14 février 1861, note 4.

5. En allemand *naturwissenschaftlich* renvoie aux sciences de la nature.

non seulement un coup mortel est porté à la «téléologie» dans les sciences de la nature, mais, qu'en outre, le sens rationnel de celle-ci est exposé empiriquement.

Ces derniers temps, j'ai eu un peu plus de journaux allemands sous les yeux. Des trucs abjects, et avec ça d'une médiocrité et d'une suffisance tout à fait *nauseous* [répugnantes].

Pourrais-tu m'envoyer le deuxième fascicule des *Polizei-Silhouetten* d'Eichhoff? Pas moyen de les avoir ici.

J'ai lu aussi l'*Autopsie* de Walesrode⁶. Il y a là-dedans de bien belles histoires; mais l'exposé manque de nerf, ce qui, du reste, est excusable, vu l'époque où cela a été publié.

Avec mes meilleurs vœux pour ta santé et les salutations de ma femme.

Ton

K. M.

Mieroslawski vient d'aller à Paris: il a déclaré à son ami Schily que ça n'allait «pas bien» et, par la même occasion, tenu des propos très défavorables sur «Klapka». Mais je ne sais pas très bien moi-même à quoi m'en tenir sur M[ieroslawski].

6. Ludwig WALESRODE: *Eine Politische Todtenschau. Zur Geschichte der Staatsrettende Anarchie in Preussen* [Une Autopsie politique. Sur l'histoire de l'anarchie salvatrice de l'Etat en Prusse], Kiel, 1859 (ouvrage publié anonymement).